

Le budget—M. McCurdy

Il y a quelque chose d'encore plus important dans ce budget, une manifestation de continuité. Le gouvernement avait promis le changement. Je dois dire que de l'extérieur, j'avais l'impression que les politiciens sont souvent trop incapables de s'élever au-dessus de la mêlée des médias ou de voir plus loin que l'objectif des prochaines élections pour prendre véritablement en main le destin à long terme de notre pays. Cela n'a pas changé. Les politiciens ont toujours autant de mal à s'attaquer aux problèmes de l'avenir et à envisager des politiques à long terme pour construire de façon délibérée, cohérente et systématique l'avenir du Canada.

Assurer l'avenir de notre pays, c'est notamment assurer l'avenir de la jeunesse. Le groupe de travail du Nouveau parti démocratique a dressé un tableau de la triste situation de notre jeunesse cette semaine. Il a consulté près de 600 jeunes partout au Canada, tout comme un comité sénatorial qui a entrepris lui aussi une démarche analogue. Les deux rapports sont différents, mais ils reprennent à leur compte, en des termes non équivoques, les propos des Nations Unies qui ont rappelé, lors de la déclaration de l'Année internationale de la jeunesse que des mesures devaient être prises pour régler la crise qui se dessinait actuellement chez les jeunes. Cette crise se manifeste par un fort taux de chômage dans les pays industrialisés du monde. Elle a atteint de telles proportions que ce sentiment d'aliénation et l'agitation à laquelle il a donné lieu ont entraîné des émeutes dans bien des villes européennes.

Pour éviter de tels bouleversements sociaux ailleurs, les Nations Unies ont déclaré l'Année internationale de la jeunesse.

Nous avons, nous aussi, célébré cet événement parrainé par une ministre qui devait être le porte-parole des jeunes et qui était chargée d'attirer l'attention du pays sur leurs besoins. Nous connaissons tous la litanie des tristes vérités sur les intentions véritables de la ministre d'État à la jeunesse. Le ministre de la Justice a osé parler d'hypocrisie. Qu'y a-t-il de plus hypocrite que d'avoir 700,000 jeunes chômeurs dont beaucoup n'ont aucune perspective d'avenir? Ce ministère exploite un bureau non pas pour aider les jeunes, mais pour recruter des jeunes pour le compte du parti progressiste conservateur.

Nous avons entendu tant de propos hypocrites de la part du gouvernement que les oreilles nous tintent encore. On dit de ce gouvernement qu'il a une propension particulière aux accidents. Aucun gouvernement ne serait aussi sujet aux accidents que le gouvernement actuel s'il était déterminé à suivre des principes raisonnables d'intégrité et d'attention aux besoins de la population. La façon dont les jeunes Canadiens ont été traités par le ministère et par le gouvernement est une vraie honte pour laquelle on leur doit des excuses.

En réponse aux questions adressées à la ministre d'État chargée de la Jeunesse (M^{me} Champagne), nous avons entendu qu'on avait fait ceci et cela pour créer des emplois pour les jeunes, et que le nouveau budget prévoyait une foule de choses à leur intention. Si «mensonge» n'était pas un terme antiparlementaire, je dirais que ce terme conviendrait parfaitement pour caractériser ce qu'a fait le gouvernement.

Les jeunes sont frappés de la même façon que tout le monde par certaines des mesures budgétaires. La nouvelle surtaxe de 3 p. 100 s'appliquera aux jeunes comme à tous les autres contribuables canadiens. Les jeunes seront également touchés

par les taxes de vente. Ils seront touchés par toutes les taxes qui frappent tout le monde. Alors que le chômage sévit chez les jeunes, nous aurions pu nous attendre à ce que le gouvernement s'efforce de manifester son intérêt pour les jeunes en ne réduisant pas les dépenses qui leur profitent mais en les augmentant au contraire à leur avantage.

● (1310)

Voyons ce que le gouvernement a fait. La ministre d'État à la Jeunesse a prétendu que la Stratégie canadienne d'emploi montre que le gouvernement tient à répondre aux besoins des jeunes dans ce domaine. Vous parlez d'un engagement, monsieur le Président! Le budget de la Stratégie canadienne d'emploi a été réduit de quelque 160 millions, soit de 8.6 p. 100. Voilà comment le gouvernement s'occupe des jeunes.

Le gouvernement a essayé de jouer un autre sale tour aux jeunes. Il a dit qu'il consacrerait 30 millions au recensement et que les jeunes auraient des emplois. Ceux-ci veulent des emplois de 12 semaines, monsieur le Président, mais ils auront des emplois de six semaines, s'ils y arrivent, pendant qu'ils vont à l'école. Ils seront par ailleurs en concurrence avec les adultes qui cherchent un emploi également.

M. Rodriguez: Doivent-ils être conservateurs?

M. McCurdy: C'est une bonne question. Un député conservateur nous porte à croire qu'il en sera ainsi mais nous ne nous lancerons pas dans cette discussion pour le moment.

Outre les 30 millions de dollars prélevés sur Défi 1986 pour le recensement, il y aura une autre réduction de 8.6 millions. Voilà comment le gouvernement actuel aide les jeunes. En examinant le budget des programmes du département d'État à la Jeunesse, on constate qu'il a été réduit de 22.7 millions, soit une baisse de 56.6 p. 100. En 1987-1988, le gouvernement retranchera encore 100 millions de la Stratégie canadienne d'emploi. Quelle perspective d'avenir le gouvernement donne-t-il au jeunes? Quelles perspectives d'emploi? Quel avenir réserve-t-il à la jeunesse?

Le gouvernement a négligé l'avenir en faisant faux-bond aux jeunes. Le gouvernement les a laissés tomber tous les deux dans ce budget.

M. Rodriguez: Le gouvernement n'a pas réussi le test.

M. McCurdy: Nous pourrions parler de l'élimination inconsiderée de Katimavik. Nous pourrions également énumérer tout ce qui a été fait non pas pour les jeunes, mais aux jeunes. Ces derniers représentent, pour le gouvernement, les ressources humaines dont nous avons besoin pour assurer le développement économique de demain. Voilà comment le gouvernement les considère. Ce sont des ressources au même titre que le poisson, les arbres et la terre. Telle est la conception du gouvernement. Il ne tient pas compte de la nécessité de les instruire et de leur donner les compétences voulues pour bâtir notre pays et mener une vie prospère et créatrice.

Le gouvernement a semé la pagaille dans les universités. Dans une de celles que nous avons visitées, les lumières avaient été fermées dans les salles de lecture pour économiser l'électricité. Dans une autre, on brûlait des livres pour faire de la place à la bibliothèque. Dans un autre établissement, on ne donnait pas de travaux à faire aux étudiants faute d'argent pour leur fournir du papier. La situation de nos universités est vraiment tragique. Elle est tellement mauvaise du point de vue financier que l'accès à l'université est de plus en plus limité. Les